33ème DIMANCHE DU TEMPS DE L'EGLISE - 15 NOVEMBRE 2015

La fin de l'année liturgique fait toujours résonner à nos oreilles des textes pesant à entendre et parfois même un peu décourageant. Le langage apocalyptique du Livre de Daniel comme celui de l'évangile nous déconcerte quelque peu! Déjà que notre monde est troué de toutes parts… voilà que la Parole de Dieu en rajoute !

Qui de nous n'a fait un jour ou l'autre l'expérience toujours terrible et déconcertante d'apprendre qu'un parent, un ami ou un proche est atteint d'un cancer grave et n'a plus que quelques mois à vivre.

« C'est comme si le ciel nous était tombé sur la tête. »

Pour l'avoir vécu très récemment auprès d'une amie … trop tôt partie à 50 ans… j'ai gardé une mémoire vive de ce long chemin accompli par cette femme et son entourage. Un chemin fait d'abord de négation : *« C'est pas vrai… c'est pas possible »…* ***puis de révolte :*** *« Pourquoi moi ? »*

Cette maladie lui a fait découvrir à la fois la fragilité de l'existence mais aussi sa valeur et sa beauté. Car, nous le savons tous… quand tout va bien, on passe à côté des choses importantes de la vie. Il faut que le cahot arrive dans nos vies pour la regarder autrement et en apprécier les moindres contours.

Parce que ce jour pouvait être le dernier jour, elle redécouvrait la beauté des gens et des choses, la merveille du sourire de ses enfants, la splendeur d'un coucher de soleil, d'une fleur ou d'une amitié vraie… Avant de mourir elle m'a dit : *« c'est beau la vie quand on s'aime ! »*

Oui, dans ce rude hiver traversé, elle avait découvert des bourgeons, ces signes d'amour qui lui faisaient pressentir, à elle qui était croyante, la venue d'un vrai printemps !

L'évangile que nous méditons ce dimanche appartient à ces récits d'apocalypse : c'est le ciel qui tombe sur la terre ! Le mot *« apocalypse »* ***veut dire*** *« lever le voile ».*

Quand dans la Bible, on emploie ce style, c'est pour lever le voile sur ce qui se passe. Ce texte n'est pas là pour nous faire peur, mais pour nous aider à comprendre ce qui se joue vraiment dans notre vie et dans celle du monde !

Si nous vivions chaque jour comme si c'était le dernier, nous prendrions le temps de redécouvrir tout ce qu'il y a de beau, nous prendrions le temps de regarder les autres, le temps de les écouter, de leur dire aussi ce qui compte pour nous et à quel point nous les aimons !

En ce jour, accueillons ce texte comme un APPEL pour chacun de nous ; un appel à vivre chaque jour comme s'il était le jour de la venue du Seigneur. De cette venue, essayons de discerner les signes avant coureur, les bourgeons qui surgissent partout où se vit l'amour.

Puisse ce texte de l'apocalypse nous réveiller et nous faire découvrir avant qu'il ne soit trop tard, la valeur de nos vies. L'état d'urgence est proclamé… il nous faut prendre le temps de nous aimer et de construire un monde plus juste comme nous y invite, sans cesse, le Pape François !

« C'est beau la vie quand on s'aime ! » ***disait mon amie. Elle aurait pu dire, en cette Journée du Secours Catholique :*** *« C'est beau la vie quand on partage ! »*

Alors, n'attendons pas que le ciel nous tombe sur la terre d'une façon ou d'une autre, pour redécouvrir, chacun à notre manière, qu'il n'y a rien de plus urgent que d'essayer de nous aimer vraiment et d'accueillir chaque jour la venue du Seigneur !

Ce message de Jésus est essentiellement une invitation à la confiance et une exhortation à la vigilance.

Confiance ***parce que le retour du Fils de l'homme dans sa gloire de ressuscité est aussi sûr que l'apparition des feuilles sur le figuier à l'approche de la belle saison.***

Vigilance ***car il nous faut être toujours prêts pour cet avènement dont nous n'avons pas besoin de connaître l'heure !***

De même que les bourgeons et les premières feuilles annoncent le printemps, de même des signes nous alertent et nous invitent à l'espérance et à la joie.

Saurons-nous les reconnaître au cœur de notre monde !

Père Michel Bourron